

La Fascination de l'Etang

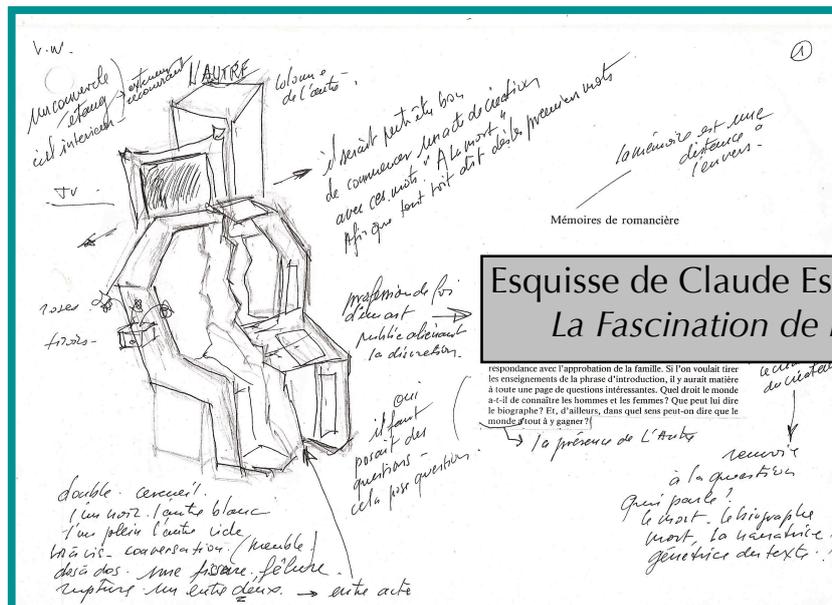
Texte de
Virginia Woolf

Mise en jeu
Sylvie Boutley

Décors et mise en scène
Claude Esnault

Production
Cie La Roquille

Création juillet 2005



■ Théâtre ■

Fascinantes Sylvie Boutley et Virginia Woolf

Elle arrive sur le plateau, menue, cristalline, ondine, chrysalide et c'est déjà Virginia Woolf que l'on voit et qu'on entend dans l'enveloppe de Sylvie Boutley : son écriture fluide comme l'eau, fugace comme le sable qu'égrène la comédienne en préambule.

Qui d'autre que cette interprète secrète pouvait porter ces textes impressionnistes, qu'une présence trop rude, une profération trop forte, trop éclairée tueraient ? Ces pages où s'inscrivent les événements et les êtres les plus "légers", les plus fugaces, aussitôt apparus que disparus ? Sans fil conducteur d'un personnage ou d'une histoire.

Impavide, infiniment patiente, immobile au centre d'elle-même, mais papillon dans l'espace, la comédienne, portée par une danse secrète, nous souffle, presque bouche à bouche, ces instants de vie et de mort expirés par la romancière-poète anglaise.

L'espace est clos, peuplé des très belles "machines célibataires" du plasticien Claude Esnault, compagnon de presque toutes les créations de Sylvie Boutley. Et de ces objets énigmatiques, mannequins-armoires pleins de vides et de tiroirs secrets, la comédienne joue avec une légèreté de sylphide. Même si la mort rôde, qui déroule ses grosses bobines de fil blanc.

Le reste est silence.

Danièle CARRAZ

• La fascination de l'étang mise en jeu Sylvie Boutley cie La Roquille, 3 rue Roquille, ce soir 20 h 30.

☎ 04 90 85 43 68